

FONDATION DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC

BULLETIN
D'INFORMATION

Volume 5, numéro 3
Automne 2005

COLLOQUE *QUEL AVENIR POUR QUELLES ÉGLISES ?* du 19 au 22 octobre

La Fondation du patrimoine religieux du Québec, le Conseil du patrimoine de Montréal, l'Université Concordia et la chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) organisent le colloque *Quel avenir pour quelles églises ?* du 19 au 22 octobre prochains à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM (405, rue Sainte-Catherine Est). Les frais d'inscription sont de 150 \$, et de 75 \$ pour les étudiants.

Une conférence publique se tiendra le jeudi 20 octobre à 19 h. On pourra y entendre M. Xavier Greffe, professeur de sciences économiques à l'Université Paris I (Panthéon-Sorbonne) et spécialiste de la gestion des produits culturels, sur « La revitalisation des églises : valeurs d'existence et valeurs d'usage ». L'entrée à cette conférence est gratuite.

Le colloque réunira une soixantaine de conférenciers (à titre de chercheur, d'avocat, d'architecte, de maire, de conservateur, d'eclésiastique) du Canada, de l'Angleterre, de la France, des États-Unis, de la Norvège, de la Belgique et de l'Allemagne. Leurs discussions porteront sur l'avenir des églises et les solutions patrimoniales innovantes en ce qui concerne les usages auxquels ces bâtiments sont ou seront affectés.

CHARRETTE D'ARCHITECTURE

Une charrette d'architecture sur le thème de la conversion des églises aura lieu du 20 au 22 octobre au pavillon de Design de l'UQAM (1400, rue Sanguinet). Organisé par les écoles d'architecture et de design des universités

québécoises, ce laboratoire d'idées et de projets réunira 30 participants issus des milieux de l'architecture et du design, regroupés en dix équipes.



[www.avenireglises.ca/
pages_fr/publications.html](http://www.avenireglises.ca/pages_fr/publications.html)

[www.avenireglises.ca/
pages_eng/publications.html](http://www.avenireglises.ca/pages_eng/publications.html)

**CAHIER DU
PARTICIPANT**

Tous les participants au colloque recevront un document dressant un état de la situation utile à la compréhension des thèmes abordés lors du colloque, soit l'axe des régimes de propriété des églises, celui de leur usage ainsi que celui de la place qu'elles occupent dans l'aménagement du territoire. Ce cahier vise à permettre aux participants de partager leurs connaissances de même qu'à sensibiliser les intervenants aux défis que pose la situation des églises au Québec.

INFORMATION

Pour plus d'information sur le programme et l'inscription au colloque, veuillez consulter le site Web à l'adresse suivante : www.avenireglises.ca.

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Un outil indispensable

Au moment où la Commission parlementaire de la culture sur le patrimoine religieux commence ses consultations et a entendu, notamment, M^{me} Raymonde Gauthier, professeure au Département d'histoire de l'art de l'Université de Montréal, et M. Jean-Claude Marsan, professeur à l'École d'architecture de l'Université de Montréal, nous désirons apporter des précisions concernant les commentaires négatifs sur l'inventaire des lieux de culte du Québec, commentaires surprenants compte tenu de la participation active de ces deux personnes à la deuxième phase de l'inventaire.

Devant le nombre et la valeur patrimoniale des biens immobiliers religieux, la Fondation a manifesté, depuis sa création en 1995, son intention de réaliser un inventaire des lieux de culte du Québec, dont l'objectif premier est d'approfondir la connaissance et de se donner une vision globale de ce patrimoine. Le calendrier de réalisation comporte trois phases distinctes : inventaire des lieux de culte construits avant 1975 (phase 1), évaluation patrimoniale et hiérarchisation régionale (phase 2), et hiérarchisation nationale (phase 3 – à venir).

La Fondation, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications, a entrepris en 2003 la réalisation de ce vaste projet. La phase 1 de l'inventaire a été réalisée par 40 agents de recherche issus des domaines de l'architecture, de l'histoire, de l'histoire de l'art et de l'urbanisme (dont plusieurs diplômés des programmes enseignés par M^{me} Gauthier et M. Marsan). Ces agents ont bénéficié d'une semaine de formation qui leur a permis d'obtenir des bases communes pour la compréhension architecturale, historique, sociale et culturelle du patrimoine religieux. De plus, ils travaillaient dans chacune des directions régionales du ministère de la Culture et des Communications, où ils étaient encadrés par des professionnels du Ministère et du personnel de la Fondation. En dépit des commentaires de M^{me} Gauthier et de M. Marsan, nous croyons que ces jeunes professionnels ont fait un travail admirable, compte tenu des contraintes de temps et du volume considérable qu'il représentait.

Les bénéfices qu'apporte cet inventaire sont évidents. Les agents ont rassemblé une quantité impressionnante d'informations sur l'ensemble des lieux de culte québécois. Ils ont visité 2 751 édifices culturels construits avant 1975 et de différentes traditions religieuses. Ils ont rempli une fiche d'inventaire pour chacun des édifices visités, notant, entre autres, l'année de la construction, le nom des architectes, le nombre de clochers et leur emplacement, la forme du plan au sol, les matériaux de revêtements, etc. De plus, ils ont également procédé à un relevé photographique complet de l'extérieur et de l'intérieur de ces lieux de culte. Un résumé de ces informations est maintenant diffusé sur le site Internet de la Fondation.



www.lieuxdeculte.qc.ca

La phase 2 de l'inventaire avait pour objet de fournir un outil de planification aux différents intervenants régionaux (directions régionales du Ministère, municipalités, traditions religieuses) qui auront, à court terme, à faire face à des choix très difficiles. Pour assurer une continuité dans la réalisation du projet, la Fondation a privilégié le développement de la relève et a fait confiance aux jeunes professionnels qui ont participé à la phase 1. Elle s'est également appuyée sur le large bénévolat développé par les Tables régionales et a visé l'atteinte d'un large consensus en faisant appel à une centaine d'intervenants. Ainsi, chacune des évaluations patrimoniales produites par les agents était présentée devant un comité régional composé de représentants laïques et religieux des Tables régionales, de représentants gouvernementaux et municipaux, et d'experts en patrimoine (dont faisaient partie M^{me} Gauthier et M. Marsan) afin de bonifier et de rectifier les argumentaires patrimoniaux, puis de discuter ensemble des cotes finales. La Fondation est heureuse de la participation des membres des comités et satisfaite de leur expertise et de leur expérience. Malgré le fait que des participants aient manifesté leur désaccord quant à certains aspects de la méthodologie, nous avons réussi à composer en large partie avec les différends, de façon à en arriver à un consensus au sein de chaque comité régional.

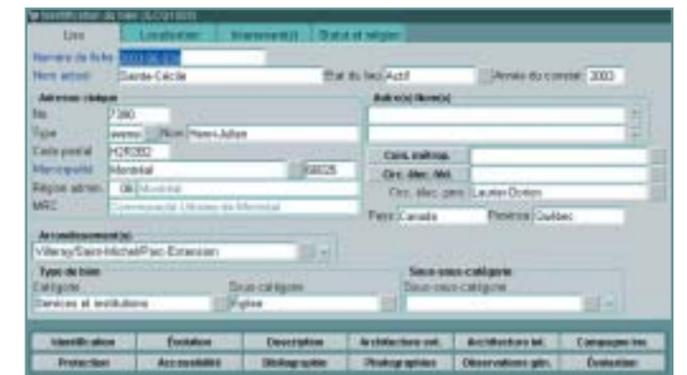


Nous sommes conscients que le processus d'évaluation patrimoniale des biens immobiliers ne fait pas consensus auprès des experts. Nous avons recensé différentes opérations d'inventaires régionaux, notamment à Montréal (*Plan stratégique de conservation des églises et des chapelles au centre-ville de Montréal*, Marsan, 1992), à Québec (*Lieux de culte situés sur le territoire de la ville de Québec*, Noppen et Morisset, 1994) et dans Portneuf (*Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf*, Bourque et Labrecque, 2000). Nous avons pu constater qu'il existe autant d'inventaires que de méthodes d'évaluation patrimoniale. Chacun développe son logiciel, élabore ses fiches et détermine ses critères d'évaluation. Derrière les arguments méthodologiques se révèle une forte concurrence entre experts en patrimoine qui, volontairement, se distinguent par leurs méthodes d'évaluation patrimoniale.

Finalement, la Fondation considère que la phase 3 de ce projet doit être réalisée et que les experts reconnus qui participeront au processus de hiérarchisation nationale pourront apporter tout l'éclairage nécessaire pour bonifier les résultats finaux de cette opération d'envergure.

Jocelyn Groulx
Directeur

Robert J. Koffend
Président

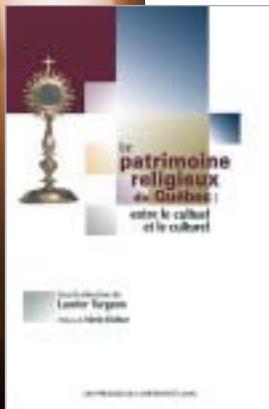


Base de données ILCQ

PUBLICATIONS

Le patrimoine religieux du Québec : entre le cultuel et le culturel

Sous la direction de Laurier Turgeon, Les Presses de l'Université Laval



Ce recueil regroupe les textes de 41 communications présentées lors du colloque *Le patrimoine religieux du Québec : de l'objet cultuel à l'objet culturel*, tenu à Québec les 12, 13 et 14 novembre 2004. Quelque 450 personnes, praticiens, chercheurs ou passionnés du patrimoine religieux, s'y réunissaient pour réfléchir sur les enjeux fondamentaux de ce patrimoine menacé, entre autres, par une diminution marquée de la pratique religieuse et le vieillissement des propriétaires et gardiens traditionnels de ces biens matériels et immatériels.

Cette vaste mobilisation démontre l'attachement profond des Québécois à leur patrimoine religieux, vecteur d'affirmation et de fierté collective qu'ils désirent conserver, valoriser et transmettre.

Loin de témoigner de la mort du patrimoine religieux ou d'une mutation obligée, le colloque a exposé de nombreux « entre-lieux » du cultuel au culturel, où tout devient possible.

Art sacré en Amérique française – Le trésor de la Côte-de-Beaupré

Madeleine Landry et Robert Derome, Les éditions du Septentrion



Situé sur la Côte-de-Beaupré, à quelques kilomètres du lieu de formation de la Nouvelle-France, un petit îlot de paroisses rurales témoigne d'une relation au sacré dans une Amérique française qui couvrira, à son apogée, les trois quarts du continent nord-américain.

La conception et l'aménagement de ces églises paroissiales constituent à la fois un joyau et un modèle, puisque, au fil de leur création, elles se dotent de semblables trésors de peinture, de sculpture et d'orfèvrerie.

Madeleine Landry et Robert Derome présentent un éblouissant portrait d'œuvres du XVII^e au XIX^e siècle. Revoyant les principales références sur le sujet, les auteurs replacent chaque œuvre dans son cadre d'origine et en facilitent la connaissance ainsi que celle de l'artiste – maître, architecte, sculpteur, peintre ou orfèvre – qui l'a conçue.

Fondation du
patrimoine
religieux
du Québec

2065, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3H 1G6
Téléphone : (514) 931-4701
Télécopieur : (514) 931-4428
Courriel : patrelq@qc.aira.com
Visitez le site web de la Fondation : www.patrimoine-religieux.qc.ca



Pour recevoir ce bulletin de liaison par courrier électronique, envoyez vos coordonnées à : patrelq@qc.aira.com